



J'ai survécu

- Je peux me vanter d'avoir survécu après être passée sous un train, affirmait une portugaise de 77 ans. Ce dimanche de mars 2007, elle tentait de traverser la voie ferrée près de sa maison, dans le Nord du Portugal, mais elle glissa et ne réussit pas à se relever en raison de son arthrite. Elle attendit vainement que quelqu'un passe. Un train s'approchait. Elle s'allongea sur la voie.

- J'ai commencé à prier, affirme-t-elle. Et le train ne l'a même pas égratignée. Le conducteur est venu l'extraire de dessous un wagon. Mais on ne peut même pas dire qu'elle s'en tira avec la peur... Dieu avait entendu sa prière, si courte soit-elle.

N'y a-t-il pas là un puissant encouragement à notre égard ? Cependant, nous devons bien nous garder de ne faire appel à Dieu qu'en temps de détresse, de lui lancer un S.O.S seulement lorsque le danger risque de nous mener à la mort. Pour que Dieu nous prenne au sérieux, quand nous lui faisons appel, commençons d'abord par le prendre au sérieux, Lui. Mettons en lui toute notre foi, disons-lui notre reconnaissance pour ses bienfaits, et tenons les promesses que nous lui avons faites. Alors, aux heures où le malheur fondra sur nous, il nous délivrera quand nous ferons appel à lui.

N'est-ce pas ainsi qu'il est intervenu en faveur de cette femme qui n'a pas douté de lui ? La Bible nous relate cette prière d'un croyant : *Aucun de ceux qui comptent sur toi n'aura à le regretter.*

LE REMPART DE NEIGE

En janvier 1814, à l'approche de l'armée russe, la population des duchés de Schleswig-Holstein vécut dans la terreur. Les troupes ennemies faisaient de grands ravages sur leur passage. Une femme qui aimait Dieu pria instamment que sa maison soit épargnée et protégée comme par une muraille. Avant d'aller se coucher, elle chanta encore le cantique de Luther

:
*C'est un rempart que notre Dieu,
Une invincible armure,
Notre délivrance en tout lieu,
Notre défense sûre.*

Son fils avait entendu la prière et s'écria : "Maman, il ne faut pas demander l'impossible !

- Pour Dieu, tout est possible" (Matthieu 19. 26), répondit-elle.

La nuit vint. Ils s'endormirent. Vers le matin, un grand tapage les réveilla. Les soldats étaient entrés dans le village, ils pénétraient dans toutes les maisons et les pillaient. Mais personne n'entra chez eux ! Peu à peu les bruits diminuèrent, l'ennemi s'éloigna. Comment leur maison avait-elle été épargnée ? Une neige épaisse était tombée pendant la nuit et, poussée par le vent du nord, elle s'était entassée devant la porte, la cachant complètement. Dieu leur avait envoyé un rempart de neige !

Il ne leur restait qu'à remercier Celui qui "campe autour de ceux qui le craignent, et les délivre" du danger (Psaume 34. 7).